

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[402. Paris, Vendredi 12 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

402. Paris, Vendredi 12 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-06-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai un grand plaisir. Enfin quelque chose me réussit. Je serai accompagnée par M. Heneage, l'un des secrétaires de l'ambassade d'Angleterre, et je dormirai tranquille.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 482/175

Information générales

LangueFrançais

Cote1107, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
402. Paris, vendredi le 12 juin 1840

J'ai un grand plaisir. Enfin quelque chose me réussit. Je serai accompagnée, par M.Heneage l'un des secrétaires de l'ambassade d'Angleterre, et je dormirai tranquille. Lady Granville m'a arrangé cela. Il n'est pas ici, mais il arrive demain de Fontainebleau. La question du logement ne sera pas aussi favorable. Vraiment je serai parfaitement mal. J'ai bien plaint souvent les pauvre voyageurs que je visitais à Londres. Mais que faire ! Il faut tacher d'arranger en campagne au plutôt ; pour cela faites finir le parlement.

J'ai vu hier au soir Berryer il y avait bien deux mois qu'il n'était venu. Il a causé avec esprit mais son humeur est grogneuse. Il avait espère quelque éclat, ceci prend une mine trop solide, qui le deroute. Il me dit : " Thiers pouvait le taire plus fort, il a préféré faire la chambre plus faible. Il doute de l'entrée de Barrot dans le Cabinet ; et il ne compte plus du tout sur la dissolution. La gauche est divisée. Et les conservateurs ne sont pas gouvernés. Voilà à peu près l'essence de ce qu'il m'a dit. Montrond est venu hier soir aussi. Ils ont causé. Mon ambassadeur, les Durazzo d'autres.

J'avais chaud. J'aurais préféré le bois de Boulogne d'où je n'étais revenue qu'à 9 heures. Il y faisait charmant. Je jouis de cet air bien pur ; d'un air qu'on n'a jamais en Angleterre. Je reviens un moment à Berryer. Il est frappé du despotisme complet de Thiers et m'a cité à ce sujet des traits assez curieux. Jaubert est un des plus soumis

A propos mon ambassadeur est maintenant en bonne connaissance avec tous les Ministres. Cela est venu à la suite d'un commérage de ma part. Vous savez mon estime pour les commérages. Adieu Monsieur, je n'aurai plus de réponse à cette lettre Adieu.

2 heures

Je réponds encore à votre lettre. Je suis charmée de Windsor. Votre dîner des 15 chez Lady Lovelace en est dérangé, cela ne me déplaît pas trop, elle a un trop joli nom. Je vous dis de loin des bêtises. Je suis sûre de n'en point dire de près. Mon départ reste fixé au 16 à moins que Heneage ne me prie de le retarder. Ce ne serait que d'un jour il me ferait arriver le 19. Comme vous le dites. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 402. Paris, Vendredi 12 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-12.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/411>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 juin 1840
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

402 / Paris Vendredi le 18 juin 1840

J'ai un grand plaisir. votre
pulpation me suffit. J'ai
accompagné par Mr. Messager
l'un des recenseurs de l'arrondissement
d'Asnières, et j'ai dormi
tranquille. Lady Franklin
m'a arrangé cela, et a été
par ici, mais il arrive demain
de fort nombreux. La position
du logement n'est pas aussi
favorable. vraiment j'étais
parfaitement mal j'ai bien
placé l'oreiller les pauvres
voyageurs pour visiter à
Londres. mais, que faire!
et faut tâcher d'arranger
le logement de plutôt, pas

cela fait, j'ai vu le parlement.
j'ai vu bien au sein de George
il y avait bien de ces choses
qui n'étaient rien. et on
causait avec esprit, mais on
n'avait rien de sérieux. il
avait espéré quelque chose
de plus grand, mais ces
solidités, qui le déçoivent. il
avait dit : Plus pouvait on
faire plus tôt, il avait
fait la chambre plus faible.
il avait dit l'union de Basot
de la fabrication, et il se complait
plus de tout cela dissolution.
les facultés et de voir, et les
conservateurs ne sont pas

jeune
l'union
mon
sup
auch
d'au
j'au
Don
ven
il y
je j
d'un
en de
si
George
l'union
et en
l'au

jeune homme. Voilà à peu près
l'histoire de ce qui est arrivé dit
Montmorency et de ses amis. Les
autres - ils ont causé. Les
ambassadeurs, les D'Artois
d'actes. J'aurais aimé,
j'aurais préféré le bois de
Boulogne d'or j'aurais
voulu qu'il y eût
il y faisait charmant.
Je jure d'être très
d'un air qui n'a jamais
eu de pareils!
Si j'étais un moment à
Paris. Il est trop de
- tous les complots de Paris,
et on a été si souvent de
très après eux. Paris

et au des plus courtois.

à propos, mon ambassadeur est
maintenant en bonne course.
Jeune avec tous les Ministres.
Ils, et moi à la suite d'un
concours de mariage. Mon
beau mariage pour les
cours.

Adieu, Monsieur, je n'ai rien
plus de réponse à votre lettre.
Adieu.

2 heures. Je réponds encore à votre
lettre. Je suis charmé de l'indes-
tats d'une de 17 chez Lady Lovelace
et d'un autre, cela me me déplaît
par tout, elle a un bon joli nom.
Je vous dis de bon de bien. Je suis
sûr d'en être point de de plus. mon
désir est de le faire au 18 à venir
sur l'heure et un peu de retarder.
Je ne vais plus d'un jour, et me ferait
le 19. comme en l'attente. Adieu.

402 /

J'ai
quelque
raison
l'un
d'un
temps
m'a
par
de
du la
par
par
placé
voilà
lond
et
la ca

6